

**LES TZIGANES GAGNENT LE CIEL (1976) Russie de Emil LOTIANU,
avec Svetlana Toma, Grigore Grigoriu, Ion Skouria,
Pavel Andreïtchenko, Serju Finiti,
Borislav Brondoukov**

**Scénario : Emil Lotianu, d'après Maxime Gorki
images : Sergueï Vronski
musique : Evgueni Doga**

Inspiré des premiers récits de Maxime Gorki, notamment son " Macare Tchudra", ce film, d'une grande poésie, conte les amours romantiques et tragiques du voleur de chevaux Loïco Zobar et de la belle et fière Rada. La vie d'une tribu tzigane dans le contexte social de la Bessarabie, province marginale de l'empire austro-hongrois dans la seconde moitié du 19ème siècle. Tout le coloris du mode de vie nomade des Tziganes avec leurs coutumes, leurs chants et leurs danses. Le travail musical du compositeur Evgueni Doga, avec la complicité des tziganes, est remarquable et unique.

Dès l'ouverture du film, on voit Loïco Zobar dans ses oeuvres. Au risque de sa vie lui et ses comparses volent des chevaux de l'armée en garnison, pour les revendre à des maquignons. Mais ils sont poursuivis et Zobar doit sa survie à son cheval, car blessé il disparaît dans des hautes herbes. Quand il revient à lui, une très belle jeune fille, Rada la chamane, le soigne avec de " la poussière de lune " et disparaît. Zobar retourne dans sa famille et va voir une fois par an une promise ; mais le visage de Rada l'habite sans cesse. Pendant ce temps Rada, dans la ville de Vilnius, croise le Comte Antel Szilagyi. Pour lui c'est le coup de foudre et, tout de suite, il veut la posséder. À cette époque, les nantis pensaient avoir le droit de cuissage sur ce qu'il leur plaisait. Mais voilà, Rada est une chamane et le comte va avoir quelques surprises.

Les deux principaux protagonistes évoluent dans leur vie, chacun selon son destin qui se développe et se précise avec de magnifiques passages de chants et de danses. Lorsqu'ils se rencontrent à nouveau, c'est la fusion amoureuse totale dans une scène d'une grande beauté. Puis Rada disparaît, comme la fois précédente. A son réveil, Zobar découvre une vieille femme à son chevet qui lui dit où Rada est partie mais le dissuade d'aller à sa recherche...

Ce film fut invité par 47 festivals dans le monde ; primé dans certains, dont l'actrice principale Svetlana Toma (Rada) et c'est elle qui remplaça Emil Lotianu, le réalisateur, pour aller accompagner le film dans chaque festival avec à chaque fois deux gardes chiourmés soviétiques car le réalisateur n'était pas en odeur de sainteté...